

Bibliomer

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des acteurs de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : 45 – Mars 2009

Thème : 5 – Consommation et marchés

Sous-thème : 5 – 3 Consommation

Notice n° : 2009-4727

Information santé et substitution entre poissons : les leçons d'expérimentation en laboratoire et sur le terrain

Health information and substitution between fish: Lessons from laboratory and field experiments

Marette* S., Roosen J. and Blanchemanche S.

* UMR Economie Publique INRA AgroParis Tech, Economic Department, BP01, 78850 Grignon, France, Tél.: +33.(0)1.44.08.72.72 ; Fax : +33(0)1.44.08.16.63 ; E-mail : marette@inapg.fr

Food Policy, 2008, 33 (3), p. 197-208 · *Texte en Anglais*

✉ à commander à : l'éditeur ou à l'INIST

◆ Analyse

Le méthylmercure est une substance neurotoxique particulièrement concentrée dans les poissons prédateurs et responsable, selon certaines études, de retard du développement neurologique chez l'enfant. A titre de précaution, en 2003, le Comité mixte FAO/OMS d'experts des additifs alimentaires a diminué la dose hebdomadaire tolérable de méthylmercure conseillée pour les femmes en âge de procréer, les femmes enceintes ou qui allaitent, ainsi que pour les jeunes enfants. Sur le plan international, la diffusion d'information a été choisie pour gérer ce risque. L'enjeu de santé publique consiste à diminuer la consommation des poissons les plus contaminés pour le groupe à risque, sans limiter les apports nutritionnels du poisson. En France, l'AFSSA a établi une recommandation en 2002 et le ministère chargé de l'agriculture (DGAL) a diffusé un communiqué de presse en juillet 2006.

Les expérimentations menées visaient à mesurer les conséquences de l'information sur les comportements de consommation de l'ensemble d'un ménage, à court et à long terme. Ces méthodes expérimentales peuvent être utilisées par l'industrie ou les instances publiques pour tester des stratégies industrielles ou réglementaires. Les résultats d'une expérimentation en laboratoire et sur le terrain montrent les changements de comportements d'achat et de consommation faisant suite à la révélation d'information sur des risques liés aux substances toxiques (mercure) dans le poisson. La baisse de consommation liée à la révélation d'information sur le mercure est statistiquement significative, notamment en ce qui concerne le thon en boîte, même si cette baisse est de faible ampleur. Il est montré que la demande en thon diminue plus fortement dans l'expérimentation de terrain que dans l'expérimentation de laboratoire.

L'expérimentation de terrain s'est aussi intéressée à la mémorisation des espèces citées dans la recommandation sur le mercure. Peu de femmes réussissent à mémoriser les espèces citées dans la recommandation. La corrélation entre le pourcentage de poissons mémorisés à la fin de l'expérience et les habitudes de consommation au début de l'expérience est très forte. Ainsi, 50 % des femmes citent le thon frais, et 43 % citent le thon en conserve, qui est l'espèce la plus consommée au mois de mai et celle dont la consommation diminue significativement. A l'inverse, les autres espèces sont beaucoup moins citées. Cette faible mémorisation explique en partie le faible changement des comportements de consommation. En effet, la baisse de consommation porte principalement sur l'espèce la plus consommée, en particulier le thon en conserve, et non sur les espèces les plus contaminées, qui ne sont consommées qu'épisodiquement.

Ces travaux permettent de souligner les limites de la diffusion d'information liée à la consommation de poisson, ce dernier outil étant pourtant largement utilisé dans de nombreux pays de l'OCDE.

Analyse réalisée par : Marette S. / AgroParis Tech